

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 70 (1992)
Heft: 9/10

Artikel: Pilz des Monats : Rhodocybe popinalis (Fr.) Sing. (= Rhodocybe mundula (Lasch: Fr.) Sing. ?) : Bereifter Tellerling, rötende Form = Le champignon du mois : rhodocybe élégant = Il fungo del mese
Autor: Wilhelm, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- Plus rares dans nos régions, le **Lactaire délicieux** (*L. deliciosus*) et le **Lactaire vineux** (*L. sanguifluus*) sont des espèces fréquentes en régions méditerranées. Toutes deux ne verdissent qu'à peine, leur chapeau est zoné et leur pied porte des fossettes. Le lait du Lactaire délicieux, qui est orange et peu abondant, colore légèrement la chair de verdâtre; chez le Lactaire vineux, le lait est rouge sang dès le début à la blessure et il vire vite au rouge vineux. Les deux espèces se trouvent en général sur terrain calcaire et sous les pins. Un exemple typique en Suisse est le Bois de Finges, où le Lactaire délicieux apparaît chaque année, et parfois abondamment, vers la fin de l'automne.
- Une espèce encore, le **Lactaire semi-sanguin** (*L. semisanguineus*) accompagne aussi les pins, sur calcaire, en stations chaudes. Pas de scrobicules (= fossettes) sur le pied. En peu de minutes, le lait rouge orange vire au rouge vineux. Un verdissement intense, qui envahit parfois tout le carpophore, est un bon caractère pour cette espèce.

Alors que le chapeau des **Dapetes** est nu, le chapeau des espèces de la section **Tricholomoides** se caractérise par une marge plus ou moins feutrée-villeuse à barbe-laineuse. Le lait est toujours blanc et, chez certaines espèces, jaunit nettement à l'air. Toutes les espèces de la section sont à rejeter, voire toxiques. Je te présente ci-après 4 espèces de cette section.

- Le **Lactaire à coliques** (*L. torminosus*) présente un chapeau rougeâtre carné zoné de plus foncé et le **Lactaire pubescent** (*L. pubescens*) est plus pâle, blanchâtre à reflets rose clair, en général non zoné. Tous deux ont un lait blanc immuable et très âcre.
- Le **Lactaire à fossettes** (*L. scrobiculatus*), espèce toxique et fréquente, ne présente une marge feutrée-villeuse que dans le jeune âge. Le pied est orné de fossettes évidentes, en général plus foncées sur fond clair, ce qui n'est pas sans rappeler certains sanguins. Un caractère très typique est le lait blanc, brûlant, qui vire au jaune soufre en quelques secondes. Le chapeau, jaune ocre sale, est un peu zoné. On trouve le Lactaire à fossettes sur terrain calcaire, dans les bois résineux de montagne.
- Très voisin d'habitus et de couleur, tu auras peut-être la chance de trouver le **Lactaire spectaculaire** (*L. repreäsentaneus*), dont la marge est courtement villeuse, et surtout dont les lames au frottement et dont la chair, un peu amère, se colorent lentement de violet. On peut le trouver sur terrain pauvre en carbonates, et aussi dans les bois d'épicéas et de bouleaux, en altitude. J'en connais une station en forêt riveraine d'un torrent de montagne, sous des aunes verts (*Alnus viridis*).

Restons-en là pour aujourd'hui, mais je veux te parler d'autres Lactaires encore: Ce sera l'objet de ma prochaine lettre. En attendant, tu as le bonjour de

Tonton Marcel

Pilz des Monats

Rhodocybe popinalis (Fr.) Sing. (= *Rhodocybe mundula* (Lasch: Fr.) Sing.?) **Bereifter Tellerling**, rötende Form

Grauer, ellerlingähnlicher Pilz mit lachsroten, schwach eckigen Sporen und bitterem, zuerst rötlich und dann schwarz verfärbendem Fleisch.

Hut: 1–3 cm (nach Lit. bis 7 cm), jung konvex, schnell flach werdend, dann tellerförmig flach ausgebreitet, alt etwas niedergedrückt, lange mit eingerolltem Rand. Oberfläche trocken, glatt, nicht hygrophan. Huthaut nur in der Mitte abziehbar. Farbe schwarzgrau-grau, etwas wolkig, gegen die Mitte, vor allem im Alter ins Bräunliche übergehend, silbrig bereift und glänzend. Gegen den Rand mit schwachem Violett-Ton. Randzone ungerieft, manchmal schwach wasserfleckig, weißlich bereift.

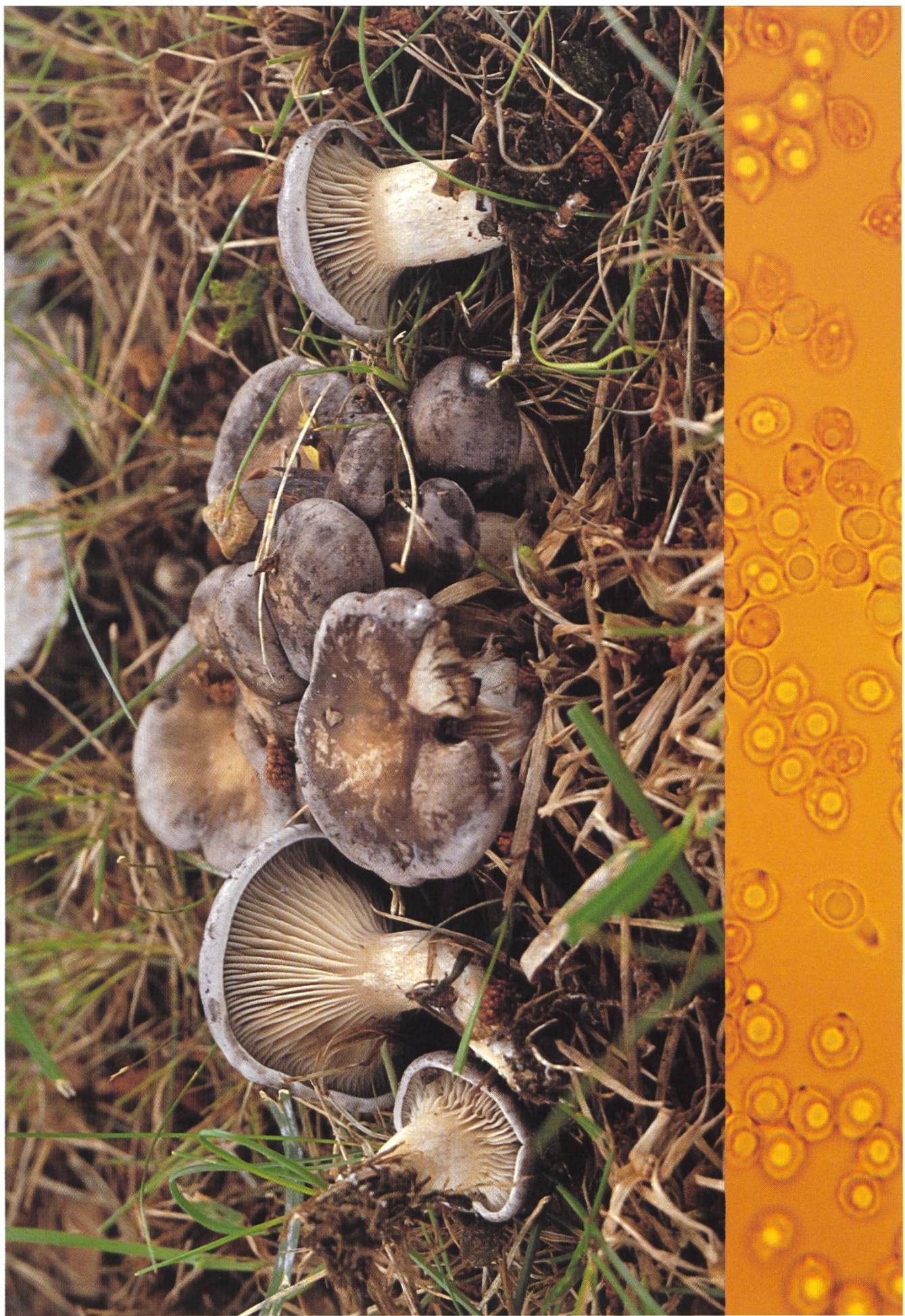
Lamellen:	Normal dicht, dünn, schmal, mit Lamelletten, manchmal gegabelt, am Stiel deutlich bis fast auf halbe Pilzhöhe herablaufend. Schneide glatt, gleichfarben. Lamellen gut vom Hut ablösbar. Farbe grau-grauocker, kaum veränderlich, bei Berührung rötend, dann schwärzend.
Stiel:	Kurz, gedrungen, 1–2 cm × 5–10 mm zylindrisch mit verjüngter Basis, voll. Farbe graulich, schwach weiss bereift. Basis mit weissen Rhizoiden.
Fleisch:	Fest und vollfleischig, weisslich, im Schnitt und verletzt deutlich rötend, dann schwärzend. Geruch stark mehlig, Geschmack bitter.
Ökologie, Fundort:	Auf Mährasen in Parkanlage (Friedhof) unter <i>Pinus sylvestris</i> (Föhre), einzeln und in Gruppen verwachsen. 7.Juli 1990, Allschwil.
Mikroskopie:	Sporen: Spp.lachsrot, hyalin, in Wasser gelblich, nicht amyloid, acyanophil (ev. ganz schwach dextrinoid). Sporen schwach elliptisch mit vielen, im Umriss 5–8 schwachen, aber deutlichen Ecken, Appendix schräg, kurz. Masse: 4,6–6,6 × 4,1–5,2 µm, im Mittel 5,5 × 4,6 µm. <i>Hymenium</i> : Basidien normal 4sporig, Trama regulär bis schwach irregulär. Keine Zystiden beobachtet. <i>HDS</i> : aus 3–4 µm breiten, netzförmig verzweigten Hyphen mit braunem Inhalt, dazu extrazellulär inkrustiert.
Bemerkungen:	Bei dieser gedrungenen, ellerlingähnlichen Art denkt man kaum an eine <i>Rhodocybe</i> ; erst Sporenfarbe und -ornamentation bringen bei diesem Pilz Klarheit. Keineswegs klar ist aber, ob es sich um <i>R. popinalis</i> oder <i>R. mundula</i> handelt. Nach Moser sollte <i>R. popinalis</i> nicht schwärzen; jedoch zeigen die Abbildungen und Beschreibungen für die schwärzende Art <i>R. mundula</i> einen meist grösseren Pilz mit Trichterlingshabitus. Stangl scheint dieses Problem auch gehabt zu haben; seine Beschreibung deckt sich gut mit meinem Fund. Auch sein Pilz schwärzte (graute) bei Druck; er bestimmte ihn als <i>R. popinalis</i> . Die Pilze meiner Aufsammlung waren alle etwas kleiner als in der Literatur angegeben (Hut bis 7 cm) und kurzstieliger. Die gedrungene Wuchsform meiner Pilze ist vielleicht auf den kurzgemähten Rasen zurückzuführen. Eine Besonderheit bei meiner Aufsammlung ist das rötende Fleisch (auch 1991); diese Verfärbung wird in keiner Literatur erwähnt. Dort wird meist <i>R. mundula</i> abgebildet. Von <i>R. popinalis</i> geben Phillips (Kosmos) und Bon (Parey) Abbildungen, die meinem Pilz sehr nahe kommen. Neuerdings werden beide Arten synonymisiert (als <i>R. popinalis</i> , bei Noordeloos). Ob dies gerechtfertigt ist, oder ob diese Art so veränderlich ist (jetzt auch noch rötend!) lässt sich wie bei den meisten seltenen Arten nur schwer überprüfen.

Markus Wilhelm, Kurzelängeweg 27, 4123 Allschwil

Literaturangaben

- Bon, M. (1988) Pareys Buch der Pilze, S.188
 Cetto, B. (1978) Pilze nach der Natur, Nr.529 (als *R. mundula*)
 Konrad & Maublanc (1924–32) Icones Selectae Fungorum, T.287 (als *R. mundulus*)
 Lange, J. E. (1935–1940) Flora Agaricina Danica, Nr.133 B als *Paxillus mundulus*, 134A als *Paxilllopsis popinalis*
 Michael-Hennig-Kreisel (1977) Handbuch für Pilzfreunde, III, 218–219 Nr.72 als *R. mundula*.
 Moser, M. (1983) Die Röhrlinge und Blätterpilze; in Gams, Kleine Kryptogamenflora 2b/2, 5. Aufl. 189, 190.
 Moser, M. & Jülich, W. (1985) Farbatlas Basidiomyceten, als *R. mundula*
 Noordeloos, M. E. (1988) Flora Agaricina Neerlandica, Vol.1, S.79, Nr.4.
 Phillips, A. (1982) Das Kosmos-Buch der Pilze, S.114, als *R. popinalis*
 Stangl, J. (1987) Beiträge zur Kenntnis der Pilze Mitteleuropas III, S.340

Sporen ca. 1400 ×



Le champignon du mois

Rhodocybe popinalis (Fr.) Sing. (= *Rhodocybe mundula* [Lasch: Fr.] Sing.?) **Rhodocybe élégant**

Champignon faisant penser à un Hygrophore, à spores rouge saumon faiblement anguleuses, à chair amère d'abord rougissante puis noircissante.

Chapeau:	Diamètre 1–3 cm (jusqu'à 7 cm selon la littérature), d'abord convexe, vite aplati et étalé comme une assiette, enfin un peu déprimé avec l'âge; marge longtemps enroulée. Surface sèche, lisse, non hygrophanie, cuticule séparable au centre seulement. Couleur grise à gris noir, un peu nuageuse, passant au brunâtre vers le centre, surtout dans la vieillesse, brillante par une pruine argentée; faiblement nuancée de violet vers la marge qui n'est pas striée mais pruineuse blanche et parfois avec des taches aqueuses.
Lames:	Normalement serrées, minces, étroites, inégales, parfois fourchues, nettement décurrentes sur presque la mi-hauteur du pied. Arête unie, concolore. Lames facilement séparables. De couleur grise à gris ocre quasi constante, rougissante au frottement, puis noircissante.
Pied:	Court, trapu, 1–2 cm×5–10 mm, plein, cylindrique à base étrécie; grisâtre, avec une légère pruine blanche. Base se prolongeant en rhizoïdes blancs.
Chair:	Ferme et drue, blanchâtre, rougissant nettement à la coupe et à la blessure, puis noircissant. Odeur forte de farine, saveur amère.
Sporée:	Rouge saumon
Microscopie:	Spores hyalines, jaunâtres dans l'eau, non amyloïdes, acyanophiles (éventuellement très faiblement dextrinoïdes), bassement ellipsoïdales, 4,6–6,6×4,1–5,2 µm, en moyenne 5,5×4,6 µm, avec de nombreux angles peu marqués mais évidents (5–8 en coupe optique), apicule oblique, court. Basides normales tétraspriques. Trame régulière à faiblement irrégulière. Cystides absentes. Cuticule constituée d'hypbes larges de 3–4 µm, ramifiées en réseau, à contenu brun et à incrustations extracellulaires.
Écologie et station:	Dans le gazon ras d'un parc (cimetière), sous <i>Pinus silvestris</i> , isolé ou en troupes, le 7 juillet 1990, Allschwil.
Remarques:	On pense difficilement à un <i>Rhodocybe</i> lorsqu'on trouve ce champignon trapu ressemblant à un Hygrophore (<i>Camarophyllum</i>); la lumière se fait lorsqu'on observe la couleur de la sporée et la forme des spores. Il n'est cependant pas évident de choisir entre <i>R. popinalis</i> et <i>R. mundula</i> . Selon Moser, <i>R. popinalis</i> ne devrait pas noircir; pourtant, les icônes et les descriptions du noircissant <i>R. mundula</i> montrent en général des champignons plus grands et tricholomoïdes. Il semble que Stangl ait rencontré le même problème: sa description coïncide bien avec la mienne, son champignon noircit (grisonne) à la pression, et il le détermine comme <i>R. popinalis</i> . Les exemplaires de ma collection sont tous un peu plus petits et leur pied un peu plus court que dans la littérature (on y cite des chapeaux jusqu'à 7 cm). La forme ramassée de ma récolte est peut-être due à l'habitat sur gazon ras. Une particularité de mes sujets est le rougissement de la chair (constatée à nouveau en 1991), virage nulle part signalé dans la littérature. On y trouve en général une icône de <i>R. mundula</i> . Chez Phillips et Bon, je trouve des images très proches de mes récoltes. Récemment, on a synonymisé les deux espèces (sous <i>R. popinalis</i> par Noordeloos). Quant à savoir si ce point de vue est correct et si cette

espèce présente un large polymorphisme – y compris ici le rougissement de la chair –, il est bien difficile de le démontrer, comme du reste pour la plupart des espèces rares.

Markus Wilhelm, Kurzelängeweg 27, 4123 Allschwil

Traduction:

F. Brunelli

Littérature:

Voir à la fin du texte original en allemand

Il fungo del mese

Rhodocybe popinalis (Fr.) Sing. (= *Rhodocybe mundula* [Lasch: Fr.] Sing.?)

Fungo grigio, con spore rosso salmone e debolmente angolose, carne amara, dapprima rossiccia, poi colorantesi di nero.

Cappello: 1–3 cm (secondo bibl. fino a 7 cm), da giovane convesso, appiattisce rapidamente e assume forma piana, vecchio un poco depresso, a lungo con orlo involuto. Superficie asciutta, liscia, non igrofana. Cuticola separabile soltanto al centro. Colore grigio nero-grigio, un poco macchiato, verso il centro e specialmente in vecchiaia passa al brunastro con pruina argentea e brillante. Verso l'orlo con deboli toni violacei. Zona marginale non striata, talvolta debolmente chiazzata di umido, pruina biancastra.

Lamelle: Normalmente fitte, sottili, strette, con lamellule, talvolta forcate, chiaramente decorrenti al gambo fin quasi a metà del gambo. Filo liscio, con colore. Lamelle ben distaccabili dal cappello. Colore grigio fino grigio ocra, poco variabili, al tocco arrossano poi anneriscono.

Gambo: Breve, tozzo, 1–2 cm × 5–10 mm, cilindrico con base assottigliata, pieno. Colore grigiastro con debole pruina bianca. Base con rizoidi bianchi.

Carne: Compatta e polposa, biancastra, al taglio e alla rottura arrossa chiaramente, poi annerisce. Odore forte di farina, sapore amaro.

Ecologia e Habitat: Sul tappeto verde di un parco (cimitero), sotto *Pinus silvestris*, isolate o in gruppi. Allschwil 7 luglio 1990.

Microscopia: Spore: polvere sporale rosso salmone, ialine, in acqua giallognole, non amiloidi, acianofile (eventualmente debolmente destrinoidi). Spore debolmente ellittiche con molti angoli, 5–8 lungo il contorno, brevi ma ben visibili. Appendice obliqua, corta. Massa: 4,6–6,6 × 4,1–5,2 µm, in media 5,5 × 4,6 µm.

Imenio: basidi normali a 4 spore, trama da regolare a debolmente irregolare. Nessun cistidio osservato.

HDS: da 3–4 ife larghe, ramificate a rete e a contenuto bruno, incrostazioni extra cellulari.

Osservazioni: Questa specie tozza non lascia facilmente pensare a una *Rhodocybe*, soltanto il colore e l'ornamentazione delle spore porta chiarezza. Ma assolutamente non chiaro è che si tratti di *R. popinalis*, o *R. mundula*. Secondo Moser *R. popinalis* non dovrebbe annerire; ma le figure e le descrizioni per la specie annerente *R. mundula* mostrano un fungo in generale più grande con habitus di *Tricoloma*. Pure Stangl sembra abbia avuto questo problema, la sua descrizione si accorda bene con il mio ritrovamento. Anche il suo fungo anneriva (diventava grigio) alla pressione: egli lo determinò come *R. popinalis*. Tutti i funghi della mia collezione erano un poco più piccoli di quanto è dato nella bibliografia (cappello fino a 7 cm) e a gambo corto. La crescita tozza dei miei funghi è probabilmente da ricondurre al tappeto verde falciato corto. Una

particularità della mia collezione è l'arrossamento della carne (anche 1991), colorazione non citata in nessuna bibliografia. In generale viene raffigurata *R. mundula*. Figure di *R. popinalis* sono date da Phillips (Kosmos) et da Bon (Parey), le quali assomigliano molto al mio fungo. Recentemente le due specie sono diventate sinonimi (come *R. popinalis*, Noordeloos). Se ciò è giustificato, oppure se questa specie è così variabile (ora arrossa anche), difficilmente ciò può essere verificato con specie per la maggior parte rare.

Markus Wilhelm, Kurzelängeweg 27, 4123 Allschwil

Traduzione: E. Zenone
Bibliografia: Vedi testo tedesco

Coprinus erythrocephalus Lév. (1841)

(= *C. dilectus* ss. Lge & Fr. = *Agaricus oblectus* Bolton [1791])

- Chapeau:** 1 à 2 cm de diamètre, ovoïde à cylindrique, grisonnant sous un voile orangé-roux-brunâtre, sommet obtus couvert de petites squamules ou fibrilles. Ce voile est très facilement confondu avec le revêtement du chapeau. Dans la vétusté, le chapeau s'aplanit et sa marge se fendille sur la presque totalité du diamètre.
- Lames:** Typiques des coprins. Libres et serrées, blanches dans la jeunesse, elles se colorent de brun, puis de noir avant de se liquéfier. Sur les jeunes exemplaires récoltés, arête bordée d'orange.
- Pied:** Blanc, fistuleux, court et recouvert de la même substance orangée que le chapeau, floconneux-farineux. Base pourvue de rhizomorphes blancs formant presque une volve.
- Chair:** Blanche et le demeurant jusqu'à la liquéfaction.
- Spores:** Brun foncé, ellipsoïdales, avec un pore germinatif évident et bien constitué de 1,5 à 2 µm de diamètre. Dimensions: 10,9–(11,5)×6 µm.
- Basides:** Tétrasporiques sphéropédonculées, avec des stérigmates de 5,5 à 7 µm de longueur. La présence de boucles à la base n'a pas été confirmée lors des observations.
- Cystides:** Pas de pleurocystides observées. Cheilocystides de deux formes différentes: les unes presque utriformes à sommet obtus, les autres à sommet terminé par un bec bien évident. Dimensions: 70,25–(75)×29–(31) µm. Hyphes de la trame bouclées.
- Stations:** Première récolte Kirchberg (BE), au bord de l'Emme, coordonnées 612540×225300, CN 1:25000, feuille 1127, Solothurn; seconde récolte, Fontenais, Ajoie (JU), dans un très vieux chemin creux, au lieudit «La Roche de Brère», coordonnées 572800×247600, CN 1:50000, feuille 222, Clos-du-Doubs.
- Remarques:** Cette espèce est donnée comme rare dans la Flore analytique des Champignons supérieurs; mes deux récoltes simultanées semblent contredire cette affirmation. La petitesse des fructifications et leur habitat particulier – lieux humides, chemins creux (chemins de bûcheronnage) – sont probablement les raisons pour lesquelles ces Coprins passent inaperçus. Les arêtes des lames, sur les jeunes exemplaires à peine ouverts, sont bordées d'une substance orangée provenant de leur contact avec le stipe. Cette coloration disparaît dès que le chapeau du carpophore s'étale.